L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

SUREAUX, No. 78 RUE DE CHARTRES,

NOUVELLE-ORLÉANS.

VENDREDI MATIN, 2 JUIN.

Les débats sur l'amnistie en France.

On écrit de Versailles (Chambre des Députés) au *Journal des Débats* :

Quatre heures de séance, cette fois, et quatre bien remplies. L'action est engagée ; elle durera peut-être plus d'un jour encore, mais dès à présent la physionomie de la Chambre permet de dire quel sera le sort de la question de l'amnistie. Elle est irrévocablement condamnée. Le principe n'obtiendra pas 100 voix, s'il y a un vote sur le principe.

Il n'a été prononcé que trois discours : deux en faveur de l'amnistie, et un contre. MM. Clémenceau et Lockroy n'ont été vivement soutenus que par les encouragements et les applaudissements de l'extrême gauche. Toute la gauche, tout le centre et une partie de la droite ont, au contraire, applaudi M. Lamy à plusieurs reprises ; et si le reste de la droite n'a eu à exprimer de sympathies pour aucun des trois orateurs, il est clair que ses membres ne voteront pas avec ceux qui réclament l'amnistie comme un droit et pour réhabiliter à la fois les chefs et les soldats de la Commune.

"La salle était pleine ; mais on sentait bien que le débat ne comportait pas les sentiments ordinaires de curiosité qui animent les séances à effet de nos Assemblées. Il a fallu du temps avant que les opinions se déclarassent par des signes d'approbation ou d'improbation, et à aucun moment les applaudissements d'ont été prodigués avec une véritable chaleur.

"M. Clémenceau, qui a parlé le premier, a occupé la tribune deux heures, et il a fait de grands efforts pour ne pas sortir de la modération. Son discours, souvent très habile, est été véritablement remarquable s'il se fût soutenu comme il avait commencé. C'est une longue histoire de la Commune, des causes qui en ont préparé la naissance et le développement de l'insurrection de la Commune. Comme l'a dit M. Lamy en lui répondant, M. Clémenceau n'a pas incriminé tout le monde excepté la Commune ; mais il a au moins trouvé des motifs d'expliquer la Commune dans tout, excepté en elle-même.

"Les responsabilités se diviseraient donc à l'infini, et le crime 'ainsi n'existerait pas pour ainsi dire plus. Mais, s'il existe, n'a-t-il pas été expié suffisamment, et y avait-il une justice au monde qui fût comparable de châtiment, dans la répression, entre les crimes et les délits politiques, et les crimes et les délits de droit commun ? Pour l'orateur, enfin, tout est lié fatalement dans l'histoire de la Commune, et il cite le comte Simon parlant en 1830, pour prouver que le pillage en bande n'est lui-même qu'un crime ou qu'un délit politique aux époques où les esprits sont élevés par une grande commotion morale.

"Il a été ensuite Royer-Collard pour démontrer qu'il "la nécessité de punir cesse avec l'utilité de le faire." Nous connaissons le passage ; mais Royer-Collard n'a point parlé dans un temps semblable au nôtre, au sortir de si terribles épreuves, et lorsqu'il s'agit de fonder la république de l'ordre et de la raison, même au prix des sacrifices de compassion qui peuvent coûter le plus aux âmes républicaines.

"M. Lamy, dans une réplique très chaleureusement prononcée, et souvent pénétrée d'une vive émotion, a parfaitement fait ressortir l'unique point de dissentiment qui sépare les partisans de la république. Les uns ne croient pas nécessaire de rassurer les esprits et ne tiennent compte que de l'opinion des grands centres de population ; mais la république doit vivre cote fois, et elle ne peut vivre qu'à force de sagesse. Le moindre vétonne qu'elle ait pu éviter constituerait de s'organiser, malgré tous les obstacles qu'elle a eu à vaincre. Il faut qu'il sache bien que ce n'est pas une expérience que tente la France, mais un gouvernement régulier et définitif qu'elle se donne.

Sans doute, la grâce n'est pas exactement la même chose que l'amnistie ; la grâce n'efface que le châtiment, et l'amnistie efface la faute ; mais l'humanité ne consiste pas dans une formule, et nous devons nous préoccuper avant tout de soulager les souffrances. Or, elles seront soulagées toutes si les coupables de la Commune veulent bien reconnaître qu'ils ont été coupables, ou sellement s'incliner devant l'intérêt d'ordre supérieur qu'exige que la république, en leur pardonnant par clémence, ne permet à aucun degré, sous aucun prétexte, la réhabilitation des insensés et des criminels qui ont failli l'empêcher de vivre. Nous en avons pour sage non seulement la promesse du gouvernement, mais sa responsabilité.

"Mais que vaut une promesse ministérielle et même la responsabilité d'un ministère ? M. Lockroy n'y attache pas assez d'importance, en un temps si mobile et si fertile en surprises, pour ne pas considérer l'amnistie comme l'unique moyen d'assurer la pacification durable des esprits et la sécurité même de l'avenir.

Pour la mieux justifier, il a refait à son tour le compte des responsabilités, et il en trouve beaucoup qu'avait négligées M. Clémenceau sans en trouver pourtant plus que le dernier qui retombent sur la Commune elle-même. Mais là n'est pas ce qui l'a décidé surtout à prendre la parole. N'est-ce pas la tribune, c'est pour nous démontrer, pièces en main, ce que notre industrie a déjà perdu et peut perdre encore à l'exil de nos ouvriers d'élite, que des condamnations ou seulement la crainte des poursuites ont fait fuir à l'étranger. Il a voulu vraiment trop prouver, et c'est bien longtemps se servir d'un argument qui n'est pas fondamental, que de mettre que heure et demie à le tourner et à le retourner dans tous les sens et toutes les faces. Les discours étaient du reste, très piquant, quelquefois instructif, et d'un ton presque toujours modéré. Mais pouvait-il effacer l'effet des paroles si justes, si honnêtement outrageuses et si éloquentes de M. Lamy ?

"Nous ne discuterons pas deux ou trois moments où le calme de la Chambre a été interrompu. Les tempéraments ne peuvent se maîtriser tous. L'ensemble de toute la journée est eu, dans son ensemble, le caractère grave et digne qu'elle a eu. Puisse le débat s'achever comme il commence !"

Elections législatives du 14 mai.

CORSE.

Arrondissement d'Ajaccio.

Inscrits 18,678—Votants, 10,821.

MM. le prince Napoléon	6,027 élu.
Cecealdi	2,980
Abbatucci	600
Casabianca	850

On sait qu'aux élections générales, il y avait eu deux tours de scrutin dans cet arrondissement.

Au premier tour, le 1er février, les voix s'étaient ainsi réparties : MM. Rouher, 5,610 ; le prince Napoléon, 4,468 ; Cecéaldi, 1,513.

Au deuxième tour, le 5 mars : M. Rouher avait été élu par 6,572 contre 5,587 à M. Ceccaldi. On voit que l'intervalle de mercier il y a eu 3,000 votants de moins qu'au scrutin de ballotage du 5 mars.

Arrondissement de Corte.

MM. Gavini, bonapartiste	6,850 élu.
Limperani, républicain	3,675

Aux élections du 20 février, M. Gavini avait été élu par 6,388 voix contre 4,076 à M. Limperani.

Arrondissement de Bastia.

Inscrits, 20,582—Votants, 10,267

M. de Casabianca, bonapartiste	9,417 élu.
Voix perdues	819

Aux élections du 20 février, M. Rouher avait été élu par 8,800 voix contre 4,355 données à M. de Corsi. Dimanche dernier, les républicains n'avaient pas cru devoir opposer de concurrent à M. de Casabianca.

—La Banque de France, qui découvrait, il y a quelques jours, de faux billets admirablement fabriqués, vient de découvrir un nouveau genre de vol qui dénote, chez son auteur, un esprit inventif des plus développés.

Voici comment procédait le sieur X..... sa position de caissier, dans une maison dont les affaires étaient considérables, laissait passer entre ses mains un grand nombre de billets de la Banque. Prenant un certain nombre de ces billets, il coupait sur le premier, dans le sens de la hauteur, une bande assez mince ; sur le second, une bande un peu plus large, qu'il remplaçait par la première ; sur le troisième, une bande encore un peu plus large, qu'il remplaçait par la bande détachée du second billet, et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'il restât en possession d'un billet entier.

Ainsi, par exemple, avec cent billets, il en créait cent un.

On sait que la Banque ne refuse jamais un billet déchiré, dont toutes les parties sont rejointes, sous la condition que le numéro d'ordre ne fasse pas défaut. Le procédé que nous rapportons ne portait aucune atteinte à ce principe.

L'auteur de ce moyen ingénieux est-il un faussaire ? C'est là une question qui, croyons-nous, sera controversée. En tous cas, la Banque de France, l'ayant découvert, a redoublé de surveillance, et il est peu probable que les imitateurs aient chance de réussir.

—Une coïncidence que nous signale le bulletin quotidien des décès :

Quatre personnes portant le nom de *Ricard*, sont mortes à Paris le même jour que le ministre de l'intérieur. Ces quatre personnes ne sont pas de ses parents.

—LE ROI chez Mc MAHON—Hier, à sept heures et demie du matin, dit le *Figaro*, un individu franchissait avec rapidité les degrés de la grande cour du palais de l'Elysée, a pénétré brusquement dans le vestibule et s'est annoncé ainsi :

—Je suis le roi de France, veuillez m'annoncer au président !"

L'huissier lui a demandé s'il avait une lettre d'audience.

—Le roi de France n'en a pas besoin, a-t-il répondu, la tête haute !

On a couru l'annoncer auprès des officiers de service, et il a insisté auprès d'eux avec vivacité.

Ceux-ci l'ont amené auprès de l'agent de police qui se trouvait dans une des salles du palais, et il s'arrêtent non renseignements.

Nous pouvons seulement ajouter que le prétendu roi de France était élégamment vêtu et avait fort bonne mine.

—M. Faye, le nouveau sous-secrétaire d'Etat à l'intérieur, est né à Marmande (Lot-et-Garonne) en 1826.

Locataires et Propriétaires.

Voici le texte de la nouvelle loi promulguée le 5 avril qui rappelle la loi sur l'exemption de $600 en faveur des locataires et qui indique les objets qui ne peuvent être saisis pour loyers. La loi néglige de dire ce qui pourra être saisi ; il est été plus court de dire qu'on ne pourra rien saisir du tout.

ACTE pour amender l'article sixcent quarante-quatre du Code de Procédure ; pour rappeler toutes les lois contraires à cet Acte et toutes les lois sur le même sujet ; l'amendement à l'article six cent quarante-quatre, du Code de Procédures ; pour fixer les pénalités pour la violation de cet Acte ; pour fixer les limites de cet Acte et l'interprétation qui doit lui être donnée.

Section 1—Il est décrété par le Sénat et la Chambre des Représentants de l'Etat de la Louisiane, réunis en Assemblée Générale,—Que l'article six cent quarante-quatre du Code de Procédures soit amendé de manière à être comme suit : "Le shérif ou le constable ne peut pas saisir le linge et les vêtements appartenant au débiteur ou à sa femme, ni ses lits, ni sa literie, ni ceux de sa famille, ni ses armes, ni ses accoutrements militaires, ni ses outils, ni ses instruments, ni ses livres, ni les machines à coudre nécessaires à l'exercice du métier ou de la profession qui lui donnent les moyens d'existence ; il ne saisira, dans aucun cas, les droits de servitude personnelle, d'usage et d'habitation, d'usufruit, de l'héritage d'un enfant mineur, ni le revenu de biens dotaux, ni l'argent dû pour le salaire d'un officier, ni les gages d'un travailleur, ni le fourneau de cuisine, ni les assiettes, plats, couteaux, fourchettes et cuillers, ni la table, ni les chaises de la salle à manger, ni les bailles, ni les fers à repasser, ni les fourneaux de fers à repasser, ni les portraits de famille appartenant au débiteur, ni les instruments de musique dont se sert un des membres de la famille.

Sec.2—Il est de plus décrété, &c. Que quiconque enfreindra cet Acte ou quiconque par un artifice ou un subterfuge quelconque, poussera un autre à abandonner, en signant un contrat ou autrement, un droit ou un titre que lui donne cet Acte, sera considéré comme coupable d'un délit, et sur condamnation, sera condamné à une amende de deux cents piastres au plus et à un emprisonnement de six mois au plus —ou à l'amende et à l'emprisonnement au gré de la Cour.

Sec. 3.—Il est de plus décrété, &c., Que toutes les lois contraires au présent Acte et toutes celles qui ont trait à l'amendement de l'article six cent quarante quatre du Code de Procédure sont rappelées.?

Sec. 4. Il est de plus décrété, &c., Que la clause de rappel de cet acte ne devra pas être interprétée de manière à affecter l'exemption du homestead, les mille piastres de la veuve, ni les exemptions rurales et agricoles reconnues par les lois actuellement en vigueur—la véritable intention de cet acte étant que ces exemptions ne soient pas affectées.

Sec. 5. Il est de plus décrété, &c., Que cet acte aura force de loi à dater de son adoption.

(Signé) E. D. ESTILETTE,
Orateur de la Chambre des Représentants.
(Signé) C. C. ANTOINE,
Lieutenant-gouverneur et président du Sénat.

Approuvé le 4 avril 1876.
(Signé) WM. P. KELLOGG,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Pour copie conforme,
N. DURAND,
Assistant du secrétaire d'Etat

Signal d'incendies, par Télégraphe.

Les cloches d'alarme annonçant un incendie désigneront le quartier ainsi qu'il suit :

Par exemple, lorsque l'alarme est donné par la botte No. 123, les cloches frapperont 1 coup, puis, 5 secondes après elles frapperont 2 coups, et 5 secondes après, 3 coups indiquant ainsi 123. L'alarme ne sera ré, pété que de 10 en 10 secondes. Autre exemple, pour désigner la botte No. 48, les cloches frapperont 4 coups, puis un moment après 8 coups—ce qui indiquera que le feu a éclaté dans le voisinage de la botte 48.

Si l'incendie s'étend, les cloches frapperont 10 coups ; s'il devient général, 20 coups. Alors, toutes les pompes de la ville devront se porter au quartier où se trouve la botte qui a signalé l'incendie.

Les bottes désignées par une étoile sont automatiques.

5 Coin Harmonie et Levée.
6 Coin Washington et Chippewa.
7 Marché Neuvième.
8 Coin Carondelet et Huitième.
9 Coin Prytania et Neuvième.
12 Coin Magnolia et Washington.
13 Coin Sixième et St-Denis.
*14 Case à pompe No. 22.
15 Case à pompe No. 23.
16 Compagnie Lafayette No. 1.
17 Coin Live Oak et Première.
18 Coin Magasin et St-André.
19 Coin Rousseau et Ste-Marie.
21 Coin St-Charles et Première.
23 Coin Dryades et St-André.
*24 Marché Keller.
25 Coin Jackson et Coliseum.
26 Coin Jackson et Liberté.
27 Coin Seconde et Dryades.
29 Coin Market et Levée.
31 Coin Henderson et Levée.
32 Case à pompe No. 12.
34 Case à pompe No I.
35 Coin Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2nd. Pré
37 Coin Race et Magasins.
38 Coin Melpombne et Camp.
41 Station de Chevaux, rue St-Ch
42 Case à pompe No. 20, rue Thalie.
43 Coin Franklin et Terpsichore.
47 Coin Galennid et Nouvelle Levée.
48 Case à pompe No. 6, rue St-Joseph.
51 Coin Constance et Erato.
52 Coin Camp et St-Joseph.
53 Case à pompe No 18, rue Calliope.
54 Coin Nouveau Bassin et Triton Walk.
56 Coin Howard et Clio.
57 Coin Magnolia et Erato,
61 Coin Erato et Franklin.
65 Coin Julie et Levée.
71 Pied de la rue Julia.
72 Coin Canal et Levée.
73 Coin Magazins et Girod.
*74 Coin Natchez et Tchoupitoulas
*81 Coin Canal et Camp.
82 Case pompe No 5 et City Hall.
83 Case à pompe No 13.
84 Coin Carondelet et Commune.
121 Coin Remparts et Canal.
123 Coin Remparts et Foydras.
124 Case à pompe No 14, rue Commune.
125 W Workhouse, rue Girod.
126 Coin Commune et Rocheblave.
127 Coin Claiborne et Foydras.
141 Coin Bienville et Vieille Levée.
142 Coin St-Louis et Royale.
143 Case à pompe No 7, rue Danphine.
145 Coin Bourgogne et Tonlouse.
146 Pélican H. & L. No 4, rue du Basin
151 Canal et Robertson, Wood's Press.
152 Coin Bienville et Johnson.
153 Coin Derbigny et Conti.
214 Coin Vieille Levée et St-Philippe.
215 Station de police, Place Jackson.
216 Coin Hopital et Dauphine.
217 Case à pompe No 10, rue Dumaine.
231 Coin Trémé et Esplanade.
232 Coin Remparts et Barracks.
234 Marché Trémé et Prison de paroisse.
235 Case à pompe No 21, rue Claiborne.
236 Coin Chemin du Bayou et Claiborne.
241 Case à pompe No 3, Chemin du Bayou.
242 Coin St-Anne et Mirp.
243 Stern's Factory, Français et Broad
252 Case Hook & Ladder No 3.
253 Case à pompe, No 9, rue Esplanade.
254 Case à pompe No 8, rue Victoire.
312 Station de police, rue Champs Elysées.
313 Coin Bazatelle et Esplanade.
314 Coin Bons Enfants et St-Antoine.
315 Coin BonsEnfants et Champs Elysées.
316 Coin Claiborne et St-Bernard.
412 Coin Laharpe et White, R. R. Depot.
413 Coin Amour et Espagne.
414 Coin Poète et Urquhart.
*415 Coin Mandeville et Claiborne.
*513 Cotton Press et Levée.
514 Marché Washington.
*515 Coin Clouet et Remparts.
*612 Case à pompe No 34, Grande Hommes
*613 Coin Dauphine et Independance.
*614 Rue Poland, Station des chars.
615 Casernes des Etats-Unis.
*616 Coin Ravine et Dauphine.

EDITION HEBDOMADAIRE DE L'ABEILLE

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru, pendant la semaine, dans l'*Abeille* quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts. le numéro.

ANT. CARRIÈRE, E. L. CARRIÈRE. C. CARRIÈRE, CHAS. J. CARRIÈRE.

A. Carrière & Sons,

Négociants-Commissionnaires,

ENCOIGNURE ROYALE ET DOUANE.

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

7sept—1an.

SPECTACLES, BALS, &c.

"Contraband Children."

UNE grande représentation burlesque, sera donnée par eux, samedi le 3 Juin, à l'Opéra, au bénéfice des orphelins de l'Asile de Ste Marie, 3ème district.

Vingt artistes paraîtront sur la scène parmi lesquels nous citerons Miss Anderson sur son incomparable cheval.

28 mai

Jardin de Wenger

11 et 13, RUE BOURBON 11 et 13

H. WENGER, propriétaire.

C'EST le plus vaste salle de la ville. On y trouve les meilleurs journaux Européens et américains ; TROIS BELLES CHAMBRES pour familles, ayant une entrée séparée. La meilleure bière et les meilleurs vins et liqueurs. Restaurant de première classe à des prix modérés.

Le célèbre BIERRE MILWAUKEE (LAGER BEER) à cinq sous le verre.

Le plus grand orgue-orchestre du monde joue de 11 heures du matin à minuit. 15jan—1an

Institution de Mlle Defrance,

Pensionnat de Demoiselles

Dirigé

PAR MLLE SUZANNE LARRIEU.

Vincennes, 15 rue Montreuil, près Paris, France.

CET établissement fondé depuis 40 ans offre toutes les garanties pour l'éducation des jeunes personnes. Des cours y sont faits par des professeurs de Paris. Sous le rapport de l'instruction, l'institution a les mêmes avantages que si elle était située dans Paris, tandisque sous le rapport de l'hygiène, elle est placée dans des conditions exceptionelles, étant près du bois de Vincennes et entourée d'un air pur et salubre.

Pour informations et références s'adresser au rédacteur en chef de l'Abeille. 2avr1y

CARBONICO-PHOSPHATED COD LIVER OIL U.S. PATENT

L'ACIDE CARBONIQUE

dissout le phosphate de chaux, conserve à l'huile de FOIE DE MORUE et à l'HUILEROL et la rend AGREABLE et plus DIGESTIBLE.

C'est la SEULE huile phosphatée qui, à cause de sa supériorité, soit protégée par un brevet d'invention. Les AUTRES ne sont que de SIMPLES MIXTURES rancissant facilement.

A vendre par tous les droguistes.

Renseignements et ordres DR. A. JAM, Droguiste 103 Chartres, N. O.

Toute imitation du nom et du produit sera poursuivie. 15avril—3me

VINGT-SEPTIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL

—DU—

Crescent Mutual Insurance Company.

Nlle-Orléans, 20 mai 1876.

LES Directeurs, conformément à la Charte amendée, soumettent l'état des affaires de la Compagnie, le 30 avril 1876 :

Primes d'incendie	$201,006 26	
Primes de mer	37,488 97	
Primes des rivières	114,813 26	$353,308 49
Montant des primes, moins la réassurance et les primes remboursées		263,357 43
Pertes payées et évaluées, y compris toutes celles qui sont connues et ne sont pas payées		
Pertes par l'incendie	$56,980 10	
Pertes sur mer	18,938 58	
Pertes sur les rivières	71,871 90	$147,390 58
Taxes, dépenses, réfaction (rebate) au lieu de participation, intérêt, escompte, &c		83,728 11—$231,118 69
Laissant, après paiement de 10 pour cent, au compte, l'intérêt du capital, les bénéfices		$52,239 79

L'actif de la compagnie est comme suit :

Effets à recevoir	$4,728 78	
Prêts sur bons et hypothèques	66,443 33	$110,772 11
Prêts garantis, payables sur demande	$120,711 37	
En caisse	67,388 04	$188,099 41
Propriétés foncières		123,034 42
Bons de la ville, actions de banques et autres actions		136,164 00
Primes en voie de recouvrement		27,628 77
Total de l'actif		$585,098 71

Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la compagnie.

THOS. A. ADAMS, Président.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

Déclaré, sous serment, pardevant moi, ce 20 mai 1876.

WM. H. HOLMES,
Deuxième Justice de paix de la Paroisse d'Orléans.

Les Directeurs ont résolu qu'après le paiement de l'intérêt annuel de DIX POUR CENT sur le capital de la compagnie, un dividende de VINGT POUR CENT sera payé, au comptant, à dater du 12 juin prochain, aux personnes qui se font assurer par la compagnie et ont droit à ce dividende.

DIRECTEURS.

Thos. A. Adams,	Edw'd Pfabury.
Sam'l B. Newman,	Jno. E. King,
Sam'l H. Kennedy,	Fred'k Camerden,
John Phelps,	J. L. Harris,
Adam Thomson,	Andrew Stewart,
Henry Abraham,	Joseph Stone,
F. N. Strong,	George Martin,
Victor Meyer,	Alfred Monlton,
Joseph Bowling,	L. C. Jarey,
Edw'd J. Gay,	Edward Nalle,
Jno. M. Sandidge,	Geo. W. Sentell,
Simon Hernsheim,	A. Levi,
Simon Forcheimer,	John Brunsso,
Jos. B. Wolfe,	Wm. H. Matthews.
R. R. Post,	John V. Moore,
23 mai	Paul F. Mortimer.

Dixième état de situation annuel

—DU—

Factors' and Traders' Insurance Company.

37.....Rue Carondelet.....37

Nlle-Orléans, 18 mai 1876.

LES directeurs, conformément à la charte, publient l'état suivant des affaires de la compagnie pour l'année fiscale expirée le 30 avril 1876—savoir :

Primes de l'année :		
Sur risques d'incendie	$330,054 30	
Sur risques de rivière	289,692 49	
Sur risques de mer	46,908 08	$666,654 87
En moins :		
Primes non expirées 1876	$ 86,560 00	
Primes remboursées	11,023 21	
		97,583 21
Montant net des primes		$569,071 61
Pertes payées :		
Sur risques d'incendie	$ 66,231 24	
" " de rivières	191,655 85	
" " de mer	19 585 67	
Total		$277,476 76
Réassurance		38,238 83
Réfaction (rebate)		14,046 43
Taxes de ville et d'Etat, licences		15,488 91
Bureau des assureurs de la N. O.		8 519 05
Dépenses générales brutes		44,548 39
		$436,355 87
Balance—intérêts, escompte et sparigues		$132,716 24
En plus—intérêt, escompte et épargnes		108,286 52
		$241,001 76
En moins—premier intérêt semi-annuel payé sur le capital, 5 pour cent, et le second, échu, 5 pour cent		110,000 00
Bénéfice net		$131,001 76
Réserve		34,000 00
Balance partagée sur le montant net des primes de 1875-76		$ 97,001 76

L'actif de la compagnie est comme suit :

En caisse	$376,834 71
Comptes en voie de recouvrement	41,622 90
Effets à recevoir, en grande partie	483,884 21
Effets à recevoir pour primes	29,894 53
Actions de banques et autres actions	257,448 16
Bons de la ville et autres bons	108,203 98
Bons du Masonic Grand Lodge	5,000 00
Bons de l'Odd Fellows Hall Ass'n	5,000 00
Bons de l'Association for Relief of Jewish Widows and Orphans	2,000 00
Propriétés foncières	75,895 85
Total	$1,388,655 40

Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la compagnie.

ED. A. PALFREY, président.
THOMAS F. WALKER, secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans,
Ville de la Nlle-Orléans.

Signé, sous serment, pardevant moi, ce 20 mai 1876.

EDWARD TYY, notaire public.

Le 18 du courant, à une réunion spéciale des directeurs, il a été résolu de payer, sur demande, un second intérêt semi-annuel de CINQ POUR CENT au 1 avril 1876, ce qui fait dix pour cent par an sur le capital de la compagnie ($1,103,600), et un dividende, au comptant, de VINGT POUR CENT aux actionnaires sur le montant ($441,254,07) du montant net de leurs primes payés pendant l'année expirée le 30 avril 1876.

ED. A. PALFREY, président,
MOSES GREENWOOD, vice-président.
THOMAS F. WALKER, secrétaire.

DIRECTEURS :

W. A. Johnson,	W. C. Raymond,
Jno. I. Nohle,	T. Lytt Lyon,
John Chaffe,	S. H. Snowden,
Nicholas Hinikan,	S. H. Boyd,
Jno. I. Warren,	Joseph McElroy,
H. T. Buckner,	E. B. Wheelock,
Sam'l Friedlander,	Cyrus Bussey,
A. A. Yates,	Wm. J. Behan,
Jno. I. Rhea,	B. F. Eshleman.
Isaac Feberck,	Wm. G. Black,
R. M. Walmsley,	Charles Chaffe,
A. H. May,	J. C. Jurey,
	Wm. Hartwell.

21mai—1m

A vendre.

A VENDRE au chantier de bois de construction (Star Planing Mill and Lumber Yard), au coin des rues Calliope et Rampart :

Bois pour plancher (flooring) à $17 00 les mille pieds, livré.

Planches pour plafond (ceelling) à $13 00 les mille pieds, livré.

E. W. Barnard à $13 00 les mille pieds, livré.

Conditions—Comptant.

NICHOLAS CONNELL.

Mars—1an Dimay.

SPECTACLES, BALS, &c.

La célébration

—DU—

CENTENAIRE,

PAR

L'Association de Bienfaisance des Commis de la Louisiane

AUX FAIR GROUNDS,

Le Mardi, 4 Juillet 1876,

surpassera de beaucoup toutes les fêtes précédemment données par cette organisation.

Le programme des amusements, que l'on prépare sera très long et très attrayant ; il sera publié aussitôt qu'il sera complété.

Souscription.....50 cents.

Les applications pour invitations de dames peuvent être adressés au Président du Comité, Lock Box 1726.

14 mai. 21, 28 juin 4, 11, 18

Chemin de fer d'Orléans,

CARS POUR LES FAIR GROUNDS.

LA Compagnie du Chemin de fer d'Orléans prévient les Sociétés, les clubs, les Ecoles et les Réunions particulières qui organisent des pique-niques et qui ont besoin de Cars pour se transporter, eux et leurs invités, aux Fair Grounds, qu'elle pourra toujours en retenir le nombre qu'il leur faira en s'adressant au bureau de la compagnie, coin Acharpe et White, ou au président, J. FLAISNT, No 5, rue St-Louis. Les excursionnistes seront déposés en face de la porte centrale des Fair Grounds. 23mai—15f

Le Dr. G. P. MALONEY

150.....Rue du Canal.....150

CHIRURGIEN-DENTISTE.

Ci-devant du Collège de la Pennsylvanie, élève du Collège de la Nouvelle-Orléans et dentiste du Couvent des Ursulines et de la Maison du Bon Pasteur, se charge de toutes les opérations aux plus bas prix. Depuis l'état de 1871 il a décerné une medaille pour les meilleurs ratteliers artificiels. 5nov—

NERVOUS EXHAUSTION.—(Epuisement nerveux)—Essai comprenant une série de lectures faites au Musée d'Anatomie de Kahn, à New-York, sur la cause et la guérison du déclin prématuré, indiquant comment on peut, infailliblement, rétablir la santé perdue, promouvoir les obsolescences du mariage, donnant le traitement de la faiblesse du cœur et de celle qui provient des nerfs. L'ouvrage est le fruit de vingt ans d'expérience. Prix, 25 cents. S'adresser à l'auteur le Dr. J. KAHN, 68 rue Canalst. La résidence sont au No 51 East 10th street, New-York. 14avril—6m

REMEDE INFAILLIBLE

—CONTRE LA—

DYSSENTERIE.

LE remede de Mme Wilkox qui est infaillible dans les cas de dyssenterie les plus graves, vient d'être patenté récemment sous le nom de "WILLOZ DYSENTERY REMEDY."

On peut s'en procurer au dépôt général rue Marigny, No 125 et dans les principales pharmacies de la ville. 27oct—1an

Somnambule.

LE PROFESSEUR LENORMAND, de retour de Paris, peut être consulté à la Nouvelle-Orléans comme somnambule, spiritualiste et médiciste et en affaires. Il vous dira la meilleure place où vous serez le plus heureux dans vos affaires, et il donne des détails sur les vols. Il vous dira le passé, le présent et le futur, et la destinée de chacun. Il vous guérira de toutes sortes de maux de famille, et les maladies inconnues ou abandonnées par les docteurs comme tasla d'estomac, maladies secrétes, douleurs et rhumatismes, &c. Il importe les meilleures médecines de France. 143 rue St. Philippe, entre Dauphine et Bourgogne—Consultations gratuites pour les pauvres, au bureau, de 8 à 9 heures.

23mars76—1an

La merveilleuse Mme Anna.

QU'EST-CE que l'avenir ? qu'est-ce que le passé ? qu'est-ce que nous sommes ? Quelque soit la question que nous vous adressions, Madame Anna, dont le nom seul est une garantie, donne ses consultations—sur toutes les choses de la vie : bonheur, santé, mariage, affaires, héritages, billets de loterie, etc., elle révèle les mystères les plus cachés.

Office : rue Bolord 214, entre Baronne et Carondelet. Heures : depuis 9 heures du matin jusqu'à 6 du soir.

4nov—1an

NOIR ANIMAL,

DES ACIDES

SULFURIQUE, NITRIQUE

ET MURIATIQUE

SONT INCOMPARABLES.

Nous le signalons à l'attention des acheteurs.

La FABRIQUE est dans la rue des Francais, près le Canal Marigny.

L'ENTREPOT est dans la rue des Champs-Elysées, en face de la gare du chemin de fer Pontchartrain.

Pour plus de détails, s'adresser à nos bureaux.

No 14 de la rue de l'Union.

C. M. SORIA, Président.

PAUL ROBELOT, Secrétaire et Trésorier.

J. J. MEYER, Agent général.

21jan—6m

L'Union Française.

BUREAUX, RUE ST-LOUIS, No. 9.

Le public est informé que l'Union Française tient à sa disposition des institutrices artisans et ouvriers de tous genres. Des livres sont ouverts pour recevoir les demandes des travailleurs et celles des personnes désirant les employer. Un cours d'anglais gratuit a lieu au siége de la société les Lundi, Mercredi, Vendredi soir à 7 heures.

Président

11 mars—1an

PAS DE RÉDUCTION,

Pas de Renvoi !

Tous les Lots

Payés en plein !

OCCASION SUPERBE

DE

Faire Fortune.

—A—

COMPAGNIE DE LA LOTERIE

DE LA LOUISIANE

—FERA—

A L'OPERA de la

Nouvelle-Orléans,

Louisiane,

Le SAMEDI,

29 JUILLET 1876,

UN GRAND TIRAGE EN OR.

Gros lot - $100,000 !

Un lot à chaque six billets !

3580 LOTS,

Le tout s'élevant à plus de

UN DEMI-MILLION EN OR !

Le tirage commencera positivement à Neuf heures du matin.

Le SAMEDI, 29 JUILLET 1876.

A L'OPERA

De La Nouvelle-Orléans.

AVEC

Grand Concert Promenade

pour lequel les premiers artistes du pays ont été engagés et auquel chaque détenteur d'un COUPON DE BILLET aura droit d'ASSISTER GRATUITE

VOYEZ LE PLAN !

PLAN EXTRAORDINAIRE !

20,000 BILLETS A $50.

LISTE DES LOTS :

Un gros lot	$100,000
1 lot	50,000
1 lot	20,000
1 lot	10,000
2 lots de $5000	10,000
4 lots de $2500	10,000
20 lots de $1000	20,000
50 lots de $500	25,000
1200 lots de $100	120,000
2000 lots de $50	100,000

LOTS D'APPROXIMATION :

100 lots d'approximation de $200	20,000
100 lots d'approximation de $100	10,000
100 lots d'approximation de $75	7,500
TOTAL :	
3580 lots (en or) s'élevant à	$502,500

PRIX DES BILLETS :

Billet entier	50 00
Demi-billet	25 00
Dixième de billet	5 00
Vingtième de billet	2 50

En vente à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE DE LOTERIE DE LA LOUISIANE.

S'adresser Lock Box 692, au bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

ON PEUT PAYER EN MANDATS SUR LA POSTE, POUR LETTRES ENREGISTRÉES, EN MANDATS DE COMMERCE OU EN ENVOYANT L'ARGENT PAR L'EXPRESS.

Remarquez et souvenez-vous

Qu'au grand tirage en or,

Du 29 Juillet 1876,

TOUS LES BILLETS

—SONT—

Vendus pour des greenbacks

TOUS LES LOTS

—SONT—

Payés en Or.

On demande des agents pour tous les Etats, tous les comtés, toutes les villes et tous les villages de l'Union.

On exigera d'excellentes recommandations

qui doivent invariablement accompagner les demandes d'emploi

—ADRESSÉES A LA—

Compagnie de Loterie de la Louisiane

Nouvelle-Orléans.

Lne

Toutes les lettres auxquelles on ne répondra pas seront considérées comme équivalant à un refus.

LE MEILLEUR

DES

ENGRAIS

DU SUD,

ENGRAIS DE STERN

SUPER PHOSPHATE

D'OS ET

D'OS PURS POULVÉRISÉS.

—o—

En offrant aux planteurs ces engrais bien connus et que fabrique la STERN FERTILIZER AND CHEMICAL MANUFACTURING COMPANY (manufacture d'engrais et de produits chimiques de Stern), nous sollicitons respectueusement votre patronage.

Le SUPER PHOSPHATE D'OS ET LES OS PURS MOULUS, dont la fabrication repose sur des principes scientifiques et qui sont précieux pour l'agriculture, sont appréciés encore, sous le rapport de l'économie et de l'efficacité, à tous les agents qui servent à enrichir le sol. Nous référons les acheteurs aux nombreux certificats qui nous sont parvenus et en ont fait l'essai et les ont reconnus, à l'unanimité, comme les meilleurs engrais de l'époque.

Notre grande expérience et les facilités que nous avons nous donnent d'incontestables avantages sur tous les concurrents.

Le Dr Joseph Albrecht, dont la réputation de chimiste est bien établie, chargé de la fabrication ; il ne négligera rien pour faire un engrais de l'époque qui retiendra tous les principes minérale que la culture lui enlève.

C'est le premier des engrais pour la production du coton, du sucre et des céréales. Nous désirons seulement qu'on l'essaie puis qu'